

« Dieu dit : À celui qui a soif, je donnerai de la source d'eau vive, gratuitement. »

Apocalypse 21, 6

J'ai soif. Je prends un verre, j'ouvre le robinet ou je saisis une bouteille. L'eau coule. Je vide le verre. Je n'ai plus soif. Je passe à autre chose. C'est allé tellement vite, mon geste a été si distrait, que je ne me suis même pas rendu compte qu'en l'accomplissant, j'effectuais un geste vital, un geste salutaire.

Il faut avoir eu vraiment soif pour se souvenir de ce qu'est l'eau. Les habitants du désert le savent mieux que quiconque. La Bible est un livre qui est né et qui a été écrit dans le désert. La mythologie aussi en a gardé la mémoire avec Tantale, condamné à être placé au milieu d'un fleuve dont le cours s'asséchait à chaque fois qu'il voulait y boire. Les lanceurs d'alerte climatique nous annoncent qu'un jour l'eau pourrait redevenir un enjeu géopolitique, provoquant des guerres, des déplacements de populations si l'eau se mettait à monter ici, à manquer là-bas.

Notre eau à nous a été canalisée, chlorée, embouteillée, édulcorée. Elle est devenue un objet, banalisé à en devenir transparente. Vous me direz que l'eau est toujours transparente. Non, elle prend les couleurs, les images de ceux qui la regardent, elle est au diapason de celui qui la savoure. Mais nous ne la voyons plus, alors elle ne nous voit plus non plus.

L'eau vive que Dieu donne ne coule pas du robinet ni d'une bouteille. Elle vient d'une source. Qu'y a-t-il de plus généreux qu'une source ? Elle émerge comme un don venu du cœur de la terre. Elle s'offre à nous. Elle ne demande aucun effort d'aménagement, de creusement et de maçonnerie d'un puits, de fabrication d'une poulie. Il n'y a pas besoin de seau pour boire à la source, deux mains jointes suffisent à cela. L'eau de source est pure, elle n'a pas besoin d'additif, d'être purifiée.

Sans eau, il n'y a pas de vie. Je peux me dire que s'il y a de la vie il y a de l'eau, s'il y a de l'eau il y a de la vie. Il y a une consanguinité absolue entre l'eau et la vie. Elle est l'élément le plus incroyable et le plus essentiel pour nos sens, pour notre existence. Ce sont toujours les choses les plus simples, les plus ordinaires qui sont aussi les plus extraordinaires, les plus essentielles.

Le petit prince de Saint-Exupéry en fit l'expérience : « Il but, les yeux fermés. C'était doux comme une fête. Cette eau était bien autre chose qu'un aliment. Elle était née de la marche sous les étoiles, du chant de la poulie, de l'effort de mes bras. Elle était bonne pour le cœur, comme un cadeau. « Les hommes de chez toi, dit le petit prince, cultivent cinq mille roses dans un même jardin... et ils n'y trouvent pas ce qu'ils cherchent. Et cependant ce qu'ils cherchent pourrait être trouvé dans une seule rose ou un peu d'eau... » Prenons une simple goutte d'eau qui tombe goutte à goutte, sur la pierre la plus dure. Et laissons-lui du temps, beaucoup de temps. L'eau finira par creuser la pierre.



© Albert Huber

Albert Schweitzer remarquait : « À regarder une goutte d'eau, on n'y voit trace de force. Mais qu'elle pénètre dans une fissure de rocher et s'y congèle, elle fera sauter le rocher. Que le feu la vaporise, et elle mettra en branle la plus puissante machine. Il s'est opéré en elle un changement qui a activé la force interne ».

L'eau porte en elle la puissance infinie de la douceur. Elle porte en elle, comme toute chose créée en ce monde, la présence de Dieu, si je sais l'accueillir, lui prêter attention. Si je sais dire « j'ai soif ». Dieu habite la banalité, la simplicité, l'ordinaire de notre quotidien et de notre réalité, alors que nous cherchons trop souvent à le trouver dans l'extraordinaire, dans le sublime.

L'évangile nous ramène au réel. Dans l'acceptation simple de ce qui est. Il coupe la soif vertigineuse et sans fin d'absolu. En cela il rassérène, apaise, tranquillise.

Sers-toi un verre d'eau maintenant. Regarde-la couler comme une grâce qui t'est faite. Observe le monde se refléter en sa transparence. Approche lentement tes lèvres du liquide. Tu en sens le goût. Il est unique. Ressens le liquide venir en toi. Il dit Dieu qui vient en toi, au cœur de ton être. Tout en douceur. Il vient te donner et de redonner vie.

Si tu sais trouver Dieu en buvant un verre d'eau tout simple, si tu y trouves du goût et y vois de la couleur, si tu peux faire de même avec tout ce qui t'entoure, tu as déjà goûté à la vie éternelle. ■

Jean-Mathieu Thallinger